



Temps partagé : un moteur pour l'emploi

GROUPEMENTS D'EMPLOYEURS. ILS SERONT BIEN TÔT À L'HONNEUR À PARIS LORS D'UN SÉMINAIRE INTERMINISTÉRIEL. MAIS EN PAYS DE SAVOIE, PLUSIEURS GROUPEMENTS SONT DÉJÀ ACTIFS DE LONGUE DATE.

Encore mal connus du grand public et parfois même des entreprises, les groupements d'employeurs mutualisent pourtant quelque 40 000 emplois en temps partagé en France, dans environ 100 000 sociétés de toutes tailles. En Pays de Savoie, des acteurs sont déjà bien présents à l'exemple d'Alpege Zénith, à Cluses, créé en juillet 2012, pour développer son activité sur le territoire de la vallée de l'Arve. Trois ans plus tard, 43 entreprises sont utilisatrices, de la PME de 3 personnes au groupe de 200 collaborateurs tel qu'Alpen'Tech. Une étude de faisabilité, lancée en 2011, a fait apparaître des besoins dans deux fonctions, la qualité et l'environnement/sécurité.

«Beaucoup d'entreprises avaient licencié dans ces fonc-

tions support pendant la crise», explique Jean-Marc Reydet, directeur de l'association Alpege.

FONCTIONS SUPPORT EN PRIORITÉ

Les premiers recrutements du GE se sont donc opérés dans ces deux fonctions-là, en priorité. «Depuis trois ans, 19 postes en CDI à temps partagé ont été créés.» Un quatrième responsable qualité est en cours de recrutement. Mais le groupement a aussi ouvert la porte de l'emploi à trois animatrices hygiène/sécurité/environnement, trois responsables de ressources humaines, deux techniciens du GEIQ BTP et informatiques, une technico-commerciale trilingue ou encore une assistante commerciale bilingue. Parmi les autres métiers représentés chez Alpege Zénith figurent également ceux de technicien de maintenance, chargé de marketing et communication, infirmière, agent d'entretien et secrétaire polyvalente... À noter que parmi les 19 salariés, un tiers a plus de cinquante ans.

«Chaque personne travaille à temps plein au maximum pour quatre entreprises», poursuit Jean-Marc Reydet.



ISABELLE LE FAUCHEUR

UNE JEUNE FÉDÉRATION

La Fédération nationale des groupements d'employeurs (FNGE) est un syndicat professionnel qui réunit 84 groupements fédérés, 4 586 entreprises utilisatrices et 2 600 salariés équivalents temps plein. Très active depuis sa création, il y a dix-huit mois, elle s'est dotée d'une délégation Rhône-Alpes, Genipluri, présente à Villefontaine dans l'Isère, et à Lyon. La FNGE soutient le diplôme universitaire de Manager de groupement d'employeur, qui a vocation à être suivi en e-learning durant 36 jours, complété par une dizaine de jours de formation présentielle à Paris. Des formateurs issus du terrain assurent les enseignements de ce cursus dont la 3^e session a démarré début mars, avec une dizaine de candidats. «C'est l'avenir de la corporation, sa professionnalisation qui est en jeu», explique Isabelle Le Faucheur (photo), présidente de la FNGE. On dénombre en France quelque 800 groupements d'employeurs non agricoles, au côté de 3 800 groupements d'employeurs d'origine agricole et ruraux regroupés eux dans la FNGEAR. S'y ajoutent également quelque 150 GEIQ, groupements pour l'insertion et la qualification.